

Hôtels.—En 1959, le Canada comptait 5,269 hôtels en exploitation dont 4,360 ouverts toute l'année et 909 en saison. Le tableau 20 donne la répartition par province de ces établissements et indique la source de leurs recettes.

20.—Nombre d'hôtels et recettes, par source, 1954-1959, et par province, 1959

Année et province	Hôtels	Chambres	Recettes				Total
			Chambres	Repas	Bière, vin et spiritueux	Toutes autres sources	
	nombre	nombre	(milliers de dollars)				
1954	5,208	148,890	94,094	70,829	204,555	36,378	405,856
1955	5,081	147,812	96,273	72,236	211,415	35,385	415,309
1956	5,067	149,625	104,453	78,169	223,398	35,811	441,831
1957	5,151	151,517	110,505	84,049	238,210	37,305	470,069
1958	5,088	151,362	111,174	87,550	243,695	37,876	480,295
Province, 1959							
Terre-Neuve	53	1,036	1,154	769	1,320	316	3,559
Île-du-Prince-Édouard	22	650	391	316	—	60	767
Nouvelle-Écosse	123	3,520	3,063	2,646	425	564	6,698
Nouveau-Brunswick	83	2,779	2,080	1,299	—	514	3,893
Québec	1,681	43,631	31,578	26,437	67,466	9,294	134,775
Ontario	1,494	48,033	38,828	37,118	74,413	13,565	163,924
Manitoba	288	7,862	5,388	3,868	23,550	2,416	35,222
Saskatchewan	516	11,410	5,940	3,798	26,931	2,971	39,640
Alberta	450	15,136	12,566	7,285	32,722	5,565	58,138
Colombie-Britannique, Yukon et T. N.-O.	559	20,668	16,408	11,603	37,260	5,596	70,867
Canada, 1959	5,269	154,725	117,396	95,139	264,087	40,861	517,483

Section 2.—Commercialisation des produits agricoles

On trouvera dans l'*Annuaire* de 1956, pp. 939-945, un article spécial sur le mouvement des aliments d'origine agricole, du producteur au consommateur, à l'exception du commerce des grains et des bestiaux. Les détails sur le commerce des grains et des bestiaux paraissent dans chaque édition de l'*Annuaire*; les chiffres de 1959-1960 sur les grains et ceux de 1959 sur les bestiaux figurent aux sous-sections 1 et 2 qui suivent.

Sous-section 1.—Commerce des grains

Problèmes et programmes de commercialisation, 1959-1960

D'après le total réuni des cinq principales céréales canadiennes (blé, avoine, orge, seigle et graine de lin), la production a enregistré une hausse relativement légère au cours de la campagne agricole 1959-1960, tandis que la commercialisation, les exportations, la consommation canadienne et le report ont baissé au regard de 1958-1959. Les conditions de croissance ont été variables en 1959. Les pluies de la fin de juin ont atténué la sécheresse du printemps dans les Prairies, mais le temps pluvieux et les chutes de neige anormales ont retardé les récoltes. Comme on avait moissonné beaucoup de céréales coriaces ou humides, la Commission canadienne du blé a dû modifier ses contingents (voir p. 952) afin d'en assurer l'acheminement vers l'élevateur terminus pour y être séché. En outre, quelque 56 millions de boisseaux de blé, 26 millions de boisseaux d'avoine et autant d'orge ainsi que 2,600,000 boisseaux de graine de lin ont passé l'hiver dans les champs. La moisson d'une grande quantité de ces céréales s'est terminée au début de mai et la récupération en a été satisfaisante dans la plupart des régions, mais le rendement et la qualité en ont un peu perdu. La commercialisation du blé, de l'avoine et de l'orge s'est poursuivie dans le cadre de la mise en commun obligatoire assurée par la Commission canadienne du blé.

Suivant le contingentement de la Commission pour les céréales de l'Ouest de la campagne 1959-1960, la livraison initiale aux stations locales a été de 100 unités au début de l'année de commercialisation. Les détenteurs de permis pouvaient livrer au maximum 300 boisseaux de blé ou 800 d'avoine ou 500 d'orge ou 500 de seigle ou un ensemble de ces céréales n'excédant pas en tout 100 unités. Les livraisons de graine de lin ont d'abord été